

Culture / « Bruxelles 1910 : l'exposition universelle retrouvée », à l'ULB, jusqu'au 3 avril

L'Expo de 1910, aujourd'hui, en 3D

Le Soir
05.02.10

Les expositions universelles avaient pour but de permettre à chaque puissance industrielle occidentale de se mettre en valeur.

L'exposition que propose l'Université libre de Bruxelles sur celle de 1910, qui s'est déroulée au Solbosch, lieu que l'ULB occupe aujourd'hui, met en valeur les capacités de ses élèves ingénieurs épaulés de leurs collègues historiens. Elle se tient à l'occasion d'un double anniversaire : celui de l'ULB (175 ans) et celui de ladite Expo universelle, centenaire.

Intitulée *Bruxelles 1910 : l'exposition universelle retrouvée*, elle met les techniques les plus modernes au service du passé ; 3D et interactivité sont les fils conducteurs qui sous-tendent le projet. Les visiteurs sont invités à toucher le plus de choses possibles. Des écrans tactiles présentent des photos de 1910, accompagnées de textes. Un est plus remarquable que les autres, c'est un « multitouch ».

Il permet d'activer plusieurs points simultanément sur l'écran. On y pianote de ses dix doigts pour agrandir et faire défiler photos ou textes ou même faire des puzzles. Une salle de cinéma 3D projette à vive allure les visiteurs parmi les reconstitutions des palais.

Le clou de l'expo ? Sûrement le « lutrin virtuel ». Un livre presque magique. Large d'un mètre et haut d'un bras, il est po-



EN 1910, l'Exposition universelle s'installe au Solbosch, après l'aplanissement du terrain vallonné, redessinant le quartier. L'ULB qui occupe les lieux aujourd'hui organise une expo interactive sur celle de 1910. © MARIE DAFTE (ST)

sé à plat sur une table. Ses lourdes pages blanches en vinyles s'animent grâce à une caméra infrarouge qui détecte les pages et fait apparaître les images qui leur correspondent.

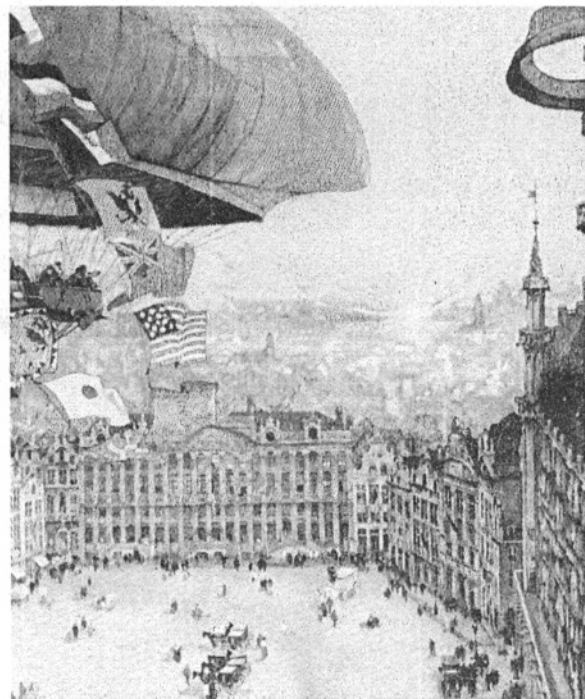
Le travail de recherche des historiens qui a permis la réalisation des maquettes

et modélisations ressort peu sur les quelques panneaux de l'expo. Pour en savoir davantage sur l'Exposition de 1910 mieux vaut se reporter au livre réalisé pour l'occasion et intitulé *Bruxelles 1910, de l'Exposition universelle à l'université*. En attendant de se plonger dans le livre,

on peut, avant de quitter l'expo, s'incruster dans une photo de l'époque en posant devant un fond vert.

L'expo a lieu du 5 février au 3 avril, salle Allende, à l'ULB, campus du Solbosch. Entrée libre du lundi au samedi de 11 à 18 heures. ■

ADÈLE PONTICELLI



De l'Expo de 1910 à l'université

► L'ULB fait revivre l'Expo universelle de 1910 par les techniques modernes.

Voilà un centenaire qui passerait totalement inaperçu si l'université libre de Bruxelles n'avait pas eu l'excellente idée de l'intégrer dans les festivités de son propre 175^e anniversaire !

Jusque début avril, la salle Allende accueille une passionnante exposition sur le centenaire de l'Exposition universelle de Bruxelles, sixième du nom à s'être tenue sur le sol belge et qui fut la troisième à avoir implanté ses pavillons dans la capitale belge. Il faut se replacer dans le contexte de l'époque : si la Belgique a accueilli tant de grands rendez-vous internationaux dans la foulée du mouvement lancé en 1851 à Londres, c'est parce que notre pays était à l'époque la deuxième puissance industrielle mondiale après le Royaume-Uni !

A Bruxelles, le Cinquantenaire avait fait place au plateau du Solbosch qui offrait quand même 90 hectares pour accueillir les "palais" qui à l'époque des balbutiements de la mondialisation étaient surtout le cadre de reconstitutions historiques pour affirmer les identités nationales. Mais l'Expo reflétait aussi la société de l'époque comme vitrine du développement industriel et commercial.

On a quelque peine à l'imaginer aujourd'hui, mais l'Expo de 1910 avait reçu 13 millions de visiteurs dans un quartier qui figurait en bonne place dans les plans de rénovation de Bruxelles du roi Léopold II. Ce dernier le destinait surtout à accueillir des villas, mais ce fut finalement l'ULB qui s'y implanta au début des années 1920 lorsqu'elle fut contrainte de quitter le centre-ville.

En attendant, les autorités de l'époque avaient mis le paquet pour permettre aux visiteurs de s'y rendre puisque trois lignes de trams reliaient le centre-ville au Solbosch. Et ce fut aussi à l'époque que la gare d'Etterbeek avait été aménagée pour permettre le débarquement des visiteurs empruntant le train de Luxembourg.

L'Exposition répondit donc aux attentes et, comme c'était déjà le cas à l'époque, les pavillons de pays y côtoyaient des pavillons de firmes privées comme Sunlight, productrice bien connue de savons ou... la Fabrique nationale de Herstal, qui exportait déjà des armes. L'Exposition vécut encore dans l'heureuse inconscience de la fin de la Belle Epoque mais elle fut hélas ravagée par un incendie dans la nuit du 14 au

15 août 1910, qui avait emporté tous les bâtiments.

Seule la fameuse maison Delune, construite en 1904, lui survécut. Ayant servi de café pendant l'Exposition, elle accueille aujourd'hui une boîte de pub' bien connue. C'est sur ce site qu'allait donc s'implanter l'université du libre-examen quelques années plus tard.

Serge Jaumain et les autorités de l'ULB ont voulu innover : plutôt que de présenter très classiquement des affiches et des photos d'époque, ils ont fait appel au scénographe Jean-François Gheysen et aux historiens mais également aux ingénieurs de l'ULB qui ont travaillé sur des modélisations en 3D des pavillons sur base de plans et de cartes postales d'époque.

On aura l'occasion de revenir dans une prochaine édition sur cette approche originale qui s'inscrit dans la muséologie contemporaine mais l'on peut déjà préciser que l'expo très virtuelle se complète aussi de pièces d'époque originales qui interpellent autant les jeunes que les anciens.

A quelque chose recherche fut bonne : ingénieurs et historiens ont pu se rendre compte que les sources historiques n'étaient pas toujours fiables. Ils ont en effet permis de découvrir des photos maquillées, des prises de vue qui n'existent pas et même des plans officiels trompeurs !

Christian Laporte

→ L'expo est ouverte jusqu'au 3 avril, du lundi au samedi de 11 à 16 h au 22-24 de l'avenue Héger. Rens. : www.expo1910.be

Épinglé

Images et sons d'époque pour prolonger le rêve !

Souvenirs. Serge Jaumain est un bon historien et aussi un bibliophile... Tant mieux pour les amoureux du passé bruxellois car l'expo sur l'Expo se complète d'un intéressant ouvrage qu'il a coordonné avec Wanda Balcers. Mieux, voilà un superbe album co-édité par l'ULB, Dexia et Racine où, par la magie des documents d'époque mais aussi par les recherches des historiens souvent spécialisés, l'on comprend mieux pourquoi la Belgique fut une grande terre d'expos. Mais si l'expo est donc en 3D et en papier(s), elle a aussi fait l'objet d'une reconstitution musicale dans un CD intitulé "Bruxelles-Kermesse" avec l'aide "Musique en Wallonie". Un travail sérieux puisqu'on y a (re) joué les airs d'alors sur des instruments d'époque. C.Le